

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

DEUXIÈME ANNÉE. — 1873-1874



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

G. RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

1875

Correspondance :

M. Magnin, secrétaire, donne lecture :

1° D'une lettre de M. Boudeille, membre correspondant à la Condamine (Basses-Alpes), jointe à un *Catalogue des plantes vasculaires du bassin de l'Ubaye* (Basses-Alpes). Ce Catalogue manuscrit est le fruit des recherches entreprises pendant les années 1870, 1871, 1872 et 1873, par notre zélé correspondant, dans la partie méridionale du massif du Mont-Viso, où l'Ubaye prend sa source. Le bassin de cet affluent de la Durance est compris entre le Pas-de-Grégoire, près le village de Jauziers, et le sommet des vallées et rochers qui composent le territoire des communes de la Condamine-Châtelard, Meyronne, Larche et Saint-Paul-sur-Ubaye. Ce Catalogue mentionne 1,300 espèces environ, souvent dans plusieurs localités.

Ce travail est remis à M. le docteur Saint-Lager pour l'examiner en détail et en faire un rapport à la prochaine séance.

La lettre de M. Boudeille se termine par la présentation, comme membre correspondant, de M. Lannes, capitaine des douanes à la Condamine, membre de la Société botanique de France.

2° *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, 1874, n° 1.

3° *Bulletin de la Société botanique de France*.

4° *Revue savoisiennne*.

Comptes-rendus d'herborisation :

HERBORISATION A SAINT-RAMBERT-EN-BUGEY,
par le docteur Saint-Lager.

Désireux de continuer mes études sur la végétation de la vallée de l'Albarino, j'avais invité plusieurs de nos collègues à prendre part à l'excursion qui devait être faite par la Société linnéenne à Saint-Rambert, le 7 juin 1874. Laissant de côté les incidents du voyage, je commence, sans autre préambule, le récit de notre herborisation. Après avoir suivi pendant quatre cents mètres la route de Saint-Rambert à Tenay, nous gravissons les pentes qui s'élèvent jusqu'au pied des rochers qui dominent la vallée au nord.

Nous ne trouvons qu'un petit nombre de plantes le long des murs en pierre sèche qui bordent les vignes, ce sont :

Rumex scutatus L.
Saponaria ocymoides L.

Sedum dasyphyllum L.
— *anopetalum* D. C.

Plus haut, dans les taillis, nous récoltons :

<i>Melittis melissophyllum</i> L.	<i>Althæa hirsuta</i> L.
<i>Digitalis parviflora</i> All.	<i>Lactuca perennis</i> L.
<i>Phyteuma spicatum</i> L.	<i>Lithospermum purpureo-cœruleum</i> L.
<i>Coronilla varia</i> L.	<i>Veronica teucrium</i> L.
<i>Tamus communis</i> L.	<i>Carduus defloratus</i> L.

Sur les pelouses découvertes nous rencontrons :

<i>Phalangium liliago</i> Schreb.	<i>Ophrys fucifera</i> Rehb.
<i>Ornithogalum sulphureum</i> Schult.	<i>Alyssum montanum</i> L.
<i>Hippocrepis comosa</i> L.	<i>Laserpitium siler</i> L.
<i>Orchis mascula</i> L.	<i>Helianthemum pulverulentum</i> D. C.
— <i>morio</i> L.	<i>Polygala comosa</i> Schk.
— <i>galeata</i> Lam.	<i>Festuca duriuscula</i> L.
— <i>pyramidalis</i> L.	<i>Arabis turrita</i> L.
— <i>bifolia</i> L.	<i>Stipa pennata</i> L.

Les nombreux pieds de *Peucedanum Cervaria* qui étaient mêlés aux précédentes espèces portaient tous une Orobanche *O. Cervariæ* Suard, que je n'ai vue nulle part aussi abondante qu'en cette localité.

Dans les fentes des rochers croissaient : *Hieracium amplexicaule* L. et *Dianthus saxicola* Jord.

Après ces récoltes, nous redescendons à Saint-Rambert et, traversant le chemin de fer en face de l'église, nous trouvons dans un ravin situé à droite du chemin :

<i>Carex maxima</i> Scop.	<i>Melica nutans</i> L.
<i>Brachypodium pinnatum</i> P. de B.	— <i>uniflora</i> Retz.
<i>Anthoxanthum villosum</i> Dum.	<i>Aspidium aculeatum</i> Deell.

Remontant ensuite le long du ruisseau, nous voyons la plupart des pierres tapissées d'*Hypnum palustre* L.

Nous arrivons à une prairie toute remplie des belles fleurs du *Narcissus poeticus* L. et du *N. pseudo-Narcissus* L. Dans les endroits humides croissent : *Carex pallescens* L. et *C. stellulata* Good., *Cardamine impatiens* L., *Linum catharticum*.

Çà et là dans les bois se montrent : *Milium effusum* L., *Luzula vernalis* D. C., *Carex sylvatica* Huds., *Hesperis matronalis* L. et une foule d'espèces communes qui ne méritent pas une mention particulière.

Somme toute, les environs de Saint-Rambert sont loin d'être aussi riches que ceux de Tenay que plusieurs d'entre nous avaient visités huit jours auparavant.

Toutefois, notre herborisation n'aura pas été infructueuse, puisque nous avons découvert une localité nouvelle de deux plantes assez rares dans le rayon de la Flore lyonnaise : *Orobanche cervariæ* et *Stipa pennata*.

M. THERRY donne la liste suivante des Cryptogames trouvés dans la même excursion :

<i>Puccinia buxi</i> D. C.	<i>Puccinia euphorbiæ</i> ?
<i>Uredo rumicis</i> Berk. sur <i>Rumex scutatus</i> .	<i>Phragmidium bulbosum</i> .
	<i>Æcidium grossulariæ</i> Schaum.

<i>Æcidium tussilaginis</i> Pers.	<i>Graphis scripta</i> var. <i>recta</i> sur Prunellier.
— <i>tragopogonis</i> Opiz.	—
— <i>asperifoliae</i> Pers. sur le <i>Pulmonaria officinalis</i> .	<i>Polyphorus varius</i> .
<i>Graphis scripta</i> sur noyer.	<i>Hypnum commutatum</i> Hedw.
— — var. <i>nuda</i> sur cerisier.	— <i>molluscum</i> Hedw.
	— <i>palustre</i> L.
	<i>Vaucheria coespistosa</i> , sur les pierres dans l'Albarine.

M. MAGNIN ajoute que l'*Æcidium asperifoliae* est d'autant plus intéressant que, d'après les idées actuelles sur le polymorphisme des Champignons, il représenterait la forme à écidiospores du *Puccinia arundinacearum* Lev. En effet, les recherches de De Bary ont démontré que les télentospores de la *Puccinie* qui envahit les feuilles de l'*Arundo phragmites* ne pouvaient se développer qu'à travers l'épiderme de certaines Borraginées, où elles donnaient naissance à des *Æcidium*.

EXCURSION BOTANIQUE A ISERON, par MM. Garin et Magnin.

M. Garin donne lecture du compte-rendu suivant :

Samedi et dimanche derniers, 6 et 7 juin, une excursion botanique a été faite du côté d'Iseron par deux membres de la Société, M. Magnin et moi; deux étudiants en médecine, MM. Bonnet et Pouzet, qu'attiraient autant l'agrément d'une course dans les montagnes que l'occasion d'augmenter leurs connaissances botaniques, avaient bien voulu nous accompagner.

Dans cette excursion, nous avons exploré le massif des montagnes qui s'étend d'Iseron à Saint-Bonnet-le-Froid.

Nous passerons sous silence la route de Lyon à Vaugneray; dans ce parcours, surtout à partir du pont d'Alai, localités classiques des *Rhodophiles*, nous avons remarqué plusieurs espèces intéressantes, *Rosa systyla*, *Rosa micrantha*, etc.: mais notre marche rapide, effectuée par une chaleur tropicale, ne nous a pas permis de les récolter.

Le trajet de Vaugneray à Iseron aurait pu nous fournir une abondante récolte, si l'heure n'eût été aussi avancée. Ce n'est donc que le lendemain matin, à partir d'Iseron, que notre excursion devint botanique, par l'exploration des environs de ce village, en nous dirigeant vers Saint-Bonnet-le-Froid.

Dans ce massif montagneux, composé de roches granitiques et gneissiques, on devait s'attendre à rencontrer les plantes silicoles habituelles: en effet, dès notre arrivée, nous constatons l'abondance du *Digitalis purpurea* L. Cette magnifique Scrophulariée forme ici le fonds de toute la végétation.

En sortant d'Iseron, nous trouvons sur les bords de la route, dans des sables provenant de la décomposition des gneiss, la Digitale déjà citée et les plantes suivantes assez communes: *Anthoxanthum odoratum*, *Sinapis cheiranthus*, *Hieracium pilosella* et une variété intéressante du *Hieracium auricula*, le *H. monocephala*, caractérisée par ses stolons courts et ses capi-